

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemFrançois Lallemand, \[photocopie\]](#)

François Lallemand, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0480

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchét jeune , 1836-1842

sagesse, il remarqua dans ses urines un dépôt de matière épaisse, floconneuse, gagnant la partie inférieure du vase.

Il n'y attacha jamais d'importance ; mais, pendant quatre ans, il a constamment observé le même dépôt. Il diminuait quelquefois, après des jours de loisir, mais sans disparaître entièrement. C'était surtout lorsque le malade avait beaucoup fatigué de son métier de bouslanger, qu'il voyait, le lendemain, cette matière plus abondante que de coutume. Il observa aussi que les dernières gouttes d'urine étaient les plus épaisses, et qu'une petite quantité de cette matière visqueuse restait ordinairement à l'ouverture du gland. Des douleurs assez aiguës et très-fréquentes se faisaient ressentir du côté des reins et des parois de la poitrine ; elles duraient de deux à cinq jours. Au bout d'une année, la voix devint rauque et faible ; le malade pouvait à peine se faire entendre. Les érections disparurent complètement, ainsi que tout désir vénérien. Arrivé à 21 ans, il tomba dans un tel état de faiblesse, qu'il fut obligé de renoncer à tout travail. Bientôt la toux, qui n'avait jamais cessé, augmenta beaucoup, et depuis ce moment il ne quitta plus son lit.

» J'examinai les urines et je les trouvai dans l'état indiqué par le malade ; il y avait au fond du vase un nuage épais, floconneux, semblable au dépôt que laisse précipiter une forte décoction d'orge : j'estimai la quantité de cette matière à une once. Je remarquai que les testicules étaient mous et les bourses flasques et pendantes. Je me crus dès-lors sur la bonne voie, et je conçus l'espoir de sauver cet infortuné : je lui proposai la cautérisation de la portion prostatique du canal, sui-

vant votre méthode ; il s'y décida facilement, et je la pratiquai le lendemain 50 mai.

» L'effet en fut si rapide, que, pour me servir de la comparaison populaire, mais pleine de justesse, employée par les parens du malade, *il revint comme une lampe prête à s'éteindre, à laquelle on donne de l'huile.*

» Le lendemain, le sommeil fut déjà meilleur. Le troisième jour, on remarqua dans la voix un changement sensible : des érections se manifestèrent dans la nuit. Le quatrième jour, le malade put se lever ; on lui donna quelques alimens légers qui furent bien digérés : les douleurs vagues et générales disparurent. Enfin, vous avez pu juger par vous-même avec quelle rapidité les forces s'étaient réparées, puisque le 8 juin, neuvième jour de la cautérisation, le jeune F***, ayant su que vous étiez à Cette, est venu vous trouver au moment où vous alliez monter en voiture. Vous avez pu remarquer aussi quelle était l'expression de sa joie !

» Un régime analeptique et l'usage des bains de mer ont bientôt achevé le rétablissement. »

—
Le Dr Daniel avait joint à cette observation une note fort détaillée, rédigée par le malade lui-même. Je ne l'ai pas rapportée, parce qu'elle n'eût rien appris de nouveau. D'ailleurs, j'ai vu F*** plusieurs fois, et j'ai pu m'assurer de l'exactitude des faits.

Bnf
MSS

